

faite sans larmes et sans combats, mais la situation, dans son ensemble, s'améliore un peu tous les jours :

Un jour, notre bannière auguste
Devant lui (le drapeau anglais) dut se replier ;
Mais alors s'il nous fut injuste
Il a su le faire oublier.

Et si maintenant son pli vibre
A nos remparts jadis Gaulois,
C'est au moins sur un peuple libre
Qui n'a rien perdu de ses droits. (1)

Le lion "qui passe et qui regarde", dans notre écusson, c'est l'acte de loyauté.

L'Angleterre reconnaissant quelque chose, d'elle, dans le drapeau canadien-français, lui voudra du bien et dira : "*Laissez passer*". Elle le dira d'autant plus qu'elle nous sait *chez nous*, ici !

La province de Québec, cœur et centre de la race canadienne-française doit songer à elle-même d'abord et chercher, avant tout, ce qui la vivifie, ce qui la fortifie, ce qui convient à sa marche constitutionnelle. Les Canadiens-français des autres provinces n'auront qu'à se faire un drapeau sans écusson !

L'immense majorité de ceux que nous avons consultés et qui sont en faveur du fleur-

(1) Légende, de L. Fréchette, p. 315.